

L'importance de la Culture – II

décembre 30, 2017

Revenons au Président de la Russie, Vladimir Poutine. Ce chef d'État entend selon le sens commun la notion de "culture" : il lui donne une acception très large, mais réelle, incluant les valeurs, les normes et le mode de vie des différents peuples sur le plan national et international. C'est dire qu'il conçoit la « culture » d'une manière politiquement fort incorrecte, dans la mesure où les ennemis du genre humain et de Dieu cherchent à homogénéiser toutes les nations pour les fondre dans un magma global que l'Antéchrist parviendra plus facilement à dominer par la tyrannie mondiale que ces ennemis appellent de leurs vœux. À l'inverse, Dieu étale dans sa création une étonnante variété, car plus les êtres sont différents, et mieux ils reflètent la plénitude de Son Être divin. Or, toute variété ordonnée va comporter des êtres plus parfaits et d'autres moins parfaits : en d'autres termes elle comportera une inégalité. C'est pourquoi les ennemis de Dieu, au nom de l'égalité, veulent tout niveler par le bas. Un exemple classique est leur trilogie : "Liberté, Égalité, Fraternité". À l'inverse, les catholiques souhaitent que toutes les créatures restent aussi variées et aussi inégales que le Créateur les a voulues lorsqu'Il leur a donné l'existence. Poutine est à cet égard du côté de Dieu.

S'adressant, en octobre dernier, à un groupe international de jeunes venus à Sotchi en Russie pour le 19ème Festival mondial de la jeunesse et des étudiants, il a dit : <http://en.kremlin.ru/events/president/news/55842>

L'Inde, notre voisin de gauche, compte 1,2 milliard d'habitants et la Chine 1,5 milliard. Quant aux États-Unis, ils reçoivent de plus en plus d'immigrants. Pour autant que je sache, la population chrétienne blanche aux États Unis est

récemment devenue une minorité, soit moins de 50% de la population totale. Mon propos est de montrer que le monde est en train de subir un changement d'ensemble spectaculaire. Je ne dis pas : c'est bon, ou : c'est mauvais ; je dis simplement qu'il s'agit là de changements fondamentaux.

Le territoire de la Russie est vaste, avez-vous dit ; vous avez raison, il l'est, en effet. Mais d'Ouest en Est, il s'agit d'un espace eurasien. Pour ce qui concerne la culture, la langue, le groupe linguistique et l'histoire, voilà incontestablement un espace européen dans la mesure où il est habité par des personnes de culture européenne. Si j'en parle, c'est parce que c'est ce que nous devons préserver si nous voulons conserver une place importante dans le monde – et je ne dis pas cela d'un point de vue militaire ou de quelque autre point de vue similaire. Car il ne faut pas diviser les peuples en fonction de leur appartenance ethnique, et il n'est pas bon de regarder en arrière, en évoquant, par exemple, la guerre entre la France et la Russie de 1812 à 1814 ; tournons-nous plutôt vers l'avenir pour construire un avenir commun allant dans un même sens.

C'est ainsi que la Russie et son peuple resteront une entité importante dans ses relations avec les pays asiatiques et le continent américain. Si nous ne parvenons pas à préserver la Russie, elle se divisera en associations d'États de moindre importance qui finiront par perdre toute influence dans le concert mondial. Si nous préservons la Russie, cela constituera aussi un grand avantage pour le développement de toute l'humanité, car la Russie représente une partie importante de la culture mondiale ; c'est pourquoi il faut absolument qu'elle soit préservée.

Voilà qui est indubitable. Une partie importante de la culture des hommes a toujours consisté dans la littérature, les arts visuels et la musique car, de tous temps, les êtres humains ont besoin d'histoires, d'images et de musique pour traduire et partager ce qu'ils ressentent. C'est pourquoi le théâtre et

le cinéma, qui réunissent ces trois genres, sont si influents, en particulier aujourd'hui le cinéma. Or, en littérature, la Russie compte nombre d'auteurs de renommée mondiale : Pouchkine, Tolstoï, Dostoïevski, Tchekhov, Soljenitsyne, etc. ; en musique : Tchaïkovski, Rimski-Korsakov, etc. ; au cinéma, Eisenstein et Tarkovski ont une réputation internationale. Poutine a raison. Grâce à ses longs hivers et à ses penseurs profonds, la Russie, peut beaucoup apporter au monde. Cette culture russe n'est-elle pas de loin supérieure au tas d'ordures qui expriment ce qui se passe dans beaucoup d'hommes du magma global ?

Priez pour que Poutine ne soit pas assassiné : les ennemis de Dieu le haïssent – non sans raison – car il conduit son pays vers la Consécration au Cœur Immaculé de Marie qui, au moins pour un temps, retardera la venue de l'Antéchrist. Qu'Elle veuille le protéger.

Kyrie eleison.